

Le réseau des grands festivals
d'arts et traditions populaires



Festivals
du Sud

L'infini *secret* des cultures du *monde*

#festivalsdusud



2027



Textes : Festivals du sud ©
Réalisation graphique : WICHIWICHI – www.wichiwichi.fr
Mise en ligne Internet : Philippe MOUREMBLES – #festivalsdusud
Mise en ligne Vidéo : LA CARABA – www.lacaraba.cat
Traductions : GONZALEZ-LUCIANI Laura
Lecture : Sabine HAURE CARLIER – Alain SUTRA – #festivalsdusud
 Organisation et gestion des tournées : Festivals du sud – #festivalsdusud
Special thanks : B. Denis ABIONA - Amir MAMUTI – Alejandro Miguel TAPIA - Leonardo Miguel Ángel ACOSTA SALAS – Robert DE MARCHI - Terepai Pherina TUAITI – Yoo JAEJUNG - Amir MAMUTI - Joseph Victor GONZALES - Imran Syafiq Bin MOHD AFFANDI – Bernard GOH - Gilda Glenda CALLEJAS AZOY - Madina GIYAZOVA - Humberto VALDIVIA YÓPLAC - Peter P. ALCEDO Jr. - Szymon Powroźnik - Landry MUNYANEZA - Predrag Milovanovic - Océane SCHOUWEY - Quentin RUFFIEUX - Abdalla BITAR - Akramov OLIM - Sharofat RASHIDOVA – Narine GRIGORYAN – Joris BROTHERS
Avec la collaboration des organismes officiels : Gran Ballet Argentino · Centre Artistique et Culturel Oshala · Ballet Folklórico de Bolivia « Manuel ACOSTA » AGH University of Krakow · Groupe d'arts et traditions populaires « la Savoie » – Ballet de Savoie · Sound of Polynesia · IOV Japan - Albanian National Ensemble of Traditional Dances and Songs of Republic of North Macedonia - ASK Dance Company – Hands Percussion - Universidad de Colima – Departamento de Danza del IUBA · State Academic Bolshoi Theatre of Uzbekistan · Asociación cultural "Jallmay Alto Folclor" · University of the Philippines · Filipiniana Dance Group · AGH University of Krakow · Inyamibwa Cultural Troupe · Taliya Art Company - SRB, Umetnički Centar Taliya · La farandole de Courtepin · Abdalla Bitar Troupe - Artists' Syndicate in the Syrian Arab Republic · « Padida & Darjo » Dance Ensemble · Association "Faiva Mako"

L'infini secret des cultures du monde

Ils viennent à notre rencontre, parfois des fonds désolés d'une planète que nous ne voyons que du bout de notre lorgnette. Ils viennent de régions de l'extrême, et parfois de celles plus proches dont nous ignorons à peu près tout. Ils sont d'humanités différentes de celle que nous côtoyons au coin des rues, ou dans des machines à tourisme, et qui vous laissent le cœur rempli de chimères.

Ils arrivent de pays authentiques où la beauté est encore intacte.

Notre honneur à nous, c'est de les mettre en route.
 Votre plaisir à vous, sera de les recevoir comme des rois mages porteurs de trésors du cœur.

Ils ne demandent presque rien, mais au moins qu'on les aime. Ils ont laissé derrière eux des horizons brûlants ou glacés pour venir vers nous. Ne les regardons pas à la manière de ces gens du dix - septième siècle qui s'interrogeaient sur la manière d' " être persan ".

Recevons-les en frères, égaux en sensibilité et en intelligence.
 Nous vous souhaitons une merveilleuse saison d'été et de penser à ce ver du poète :

« *Il vous naît un ami, et voilà qu'il vous cherche !* ».

Bonnes rencontres.
 Nous vous murmurons à l'oreille, l'infini secret des cultures du monde !





Argentine

Investi par les pionniers à cheval appelés gauchos, le pays le plus au sud du monde avec le Chili, s'étend sur près de quatre mille kilomètres, depuis les touffeurs tropicales de la province de Misiones, au nord, jusqu'aux solitudes glacées de la terre de feu. Sur cet immense territoire on trouve à peine trente millions d'hommes dont le tiers habite dans la capitale, Buenos Aires.



Gran ballet argentino

Il y a deux mondes en Argentine. Le premier, couvert de zones de montagne dont l'Aconcagua à plus de six mille mètres, et de vastes plaines et plateaux qui progressivement s'élèvent jusqu'à la cordillère des Andes. Cette chaîne constitue une barrière infranchissable avec le Chili. Ces sommets donnent naissance à quelques sites dont le plus majestueux est celui des chutes d'Iguaçu qui se trouvent au point de rencontre du Brésil, du Paraguay et de l'Argentine. Le second, constitue la zone de la Pampa. Une immensité de terres plates comme le dos d'une main recouverte d'une herbe rase que peuple une population de cavaliers et qui se perd au sud dans une sorte de vide sidéral, parsemé de quelques noyaux urbains.

Dans la « géographie folle » de cet immense triangle, tête en bas, et grand comme la moitié de l'Europe, qui s'aligne des Tropiques à la Terre de feu, l'extrême variété des climats permet de trouver, quel que soit la saison, des paysages étonnants.

Cette géographie éveille chez les Argentins le vertige d'une nation sans limites. Après quatre siècles d'histoire, l'Argentine est toujours à la poursuite de son unité. Elle se proclamerait volontiers « seul pays blanc au sud du Canada ». Ce serait laisser pour compte ces hommes du nord aux yeux bridés, au teint foncé, aux cheveux en baguettes de tambour, et l'allure proprement bolivienne des Indiennes coiffées d'étranges petits chapeaux melons noirs, la taille prise par quatre ou cinq jupons superposés. On ne peut oublier non plus les vigognes et les lamas, les uns et les autres inséparables de la plainte aiguë, sautillante et mélancolique des « carnavalitos », où la population indienne a intégré le christianisme espagnol aux adorations solaires de son propre univers.

L'autre face de l'Argentine, c'est la vie et

l'étrange mélancolie qui donna naissance un jour au tango. Les « porteños », habitants de Buenos Aires, ont inventé un art de vie unique qui s'organise autour de multiples pause-café. En leur compagnie on ne sait quand se termine la conversation et où commencent la littérature et le tango. Cette musique plaintive, qui regrette toutes les choses qu'on aimait, trouve son origine dans les bouges du port et dans la fumée âcre des cigarettes. Ici a fait souche une population d'émigrés venue le plus souvent des pays méditerranéens, refoulée jusque-là par une sorte de marée triste qui est celle de l'ennui et de l'échec.

Alors, s'est installé ce vague à l'âme dont on dit aujourd'hui qu'il est inséparable de l'Argentine. Sur les ports chantent les violons et les bandonéons, même si pour dépasser cette misère, la vie dans les cafés est indispensable au « porteño ». Il y cultive son goût d'un chic fantôme, celui d'une Europe imaginée depuis les antipodes.



Entre montagnes glacées et touffeur glauque des ports se pose la question de comment être Argentin. La culture constitue alors le dernier rempart contre le chaos. C'est tout le défi du spectacle du Gran Ballet Argentino de Alejandro Miguel TAPIA.





Bénin

Le Bénin, ancien Dahomey au temps de la colonisation française, est un des poumons de l'Afrique avec son port de Cotonou mais aussi ses lacs et ses lagunes qui occupent la partie plate du pays. Car si l'on excepte quelques rares bosses bien timides, le Bénin est l'un des pays le plus plat du continent tout entier. La forme allongée est son autre caractéristique. Elle lui permet de pénétrer profondément du sud vers le nord du continent, c'est-à-dire vers le Sahel, vers d'autres civilisations, d'autres religions et déjà un tout autre climat. Bref, c'est un pays charnière et sa civilisation s'en est toujours ressentie.



Ensemble folklorique "Oshala"

Ici, les pêcheurs entrent en contact avec les éleveurs qui nomadisent au nord et les zones arrosées du sud favorisant l'agriculture, et voisinent ainsi avec les zones sèches du nord que parcourt le vent chaud qui vient du cœur du continent. De la même manière, les populations animistes fréquentent celles d'influence chrétienne et l'islam fait une entrée remarquée dans un système religieux déjà complexe. Mais il faut aussi y ajouter le vaudou, car cette religion qui se développa avec la vente des esclaves sur toute la façade est du continent américain est née ici et s'y pratique encore couramment. Sans connaître ces points importants, comment apprécier la richesse culturelle du spectacle de l'Ensemble folklorique « Oshala » ?

Le programme du groupe prend en compte l'ensemble de ces influences. Les cérémonies vaudou justifient les masques qui se veulent effrayants et qui permettent aux plus anciens d'exercer l'autorité sur les villages. Les régions du nord pratiquent des cérémonies animistes qui correspondent à la vie des hommes et des femmes de la brousse. La tradition évoque aussi les guerres auxquelles ne pouvaient échapper un pays placé transversalement aux grandes routes du nomadisme ou des invasions. Enfin, le spectacle rappelle que c'est probablement depuis le XIV^e siècle que ce pays est peuplé et par conséquent que sa culture existe depuis bien longtemps.

La troupe ne manque pas d'originalité bon enfant. Les danseurs ont toujours l'air de s'amuser même du haut de leurs échasses. Les percussionnistes jouent avec le plus grand sérieux des rythmes qui servent de village en village à transmettre

les nouvelles ou bien à réjouir les cérémonies funéraires, et dans le spectacle à conduire en permanence les évolutions et les acrobaties des danseurs. Et le chef de la troupe impassible sous son grand parapluie, tirant sur sa pipe probablement échangée pour deux sous avec un vieux boucanier des mers, respire cette noblesse des africains qui détenteurs du pouvoir sont beaucoup plus proches de leurs dieux qu'aucun être humain et plus riche de savoir que nul autre savant.



© Milena De Martino_@The Little Paradox



Un spectacle riche d'intérêt et de découvertes, symbole d'une Afrique éternelle, celle des griots, des tambours et des costumes de fête.





Bolivie

Pays des Indiens Aymaras, province de l'empire des Incas, la Bolivie devient colonie espagnole après la conquête de PIZARRO et gagne son indépendance en 1825.



Ballet folklorique "Manuel Acosta"

Sa géographie s'organise sur des lignes parallèles d'est en ouest, la première étant volcanique et dominée par de hauts sommets. Lui succède un haut plateau massif, dit de l'Altiplano, où l'on trouve quelques îlots, soit de sel, soit de terres cultivables et dans lequel dort le lac Titicaca, considéré comme le lieu de naissance du peuple bolivien et celui où naquit un extraordinaire panthéon de dieux protecteurs des populations Aymaras. La dernière partie de cette géographie complexe est celle dite des Llanos, au climat chaud et humide qui descend jusqu'au pied de l'Amazonie et s'y fond. C'est aussi le seul pays d'Amérique du sud qui n'a pas d'accès à la mer.

Le tout forme un assemblage stupéfiant de forêts, de neiges éternelles, de volcans et de déserts de sel. Terres de feu et de châteaux d'eau où l'homme indien a su cultiver des terrasses en haute altitude et l'homme blanc construire les chemins de fer les plus vertigineux du monde.

Christianisés par les missionnaires, les Indiens des Andes ont su greffer sur le culte catholique des rites qui répondent à leurs croyances profondes et expriment leur désir d'indépendance. Dans certains villages de Bolivie, à l'occasion de la fête Dieu, des hommes se parent du plumage du condor et s'approprient ainsi sa force mythique. Dans les communautés indiennes la « Pachamama », la terre mère, est considérée comme un être vivant auquel il convient de faire des cadeaux pour s'attirer ses bonnes grâces. Les Boliviens sont d'un naturel hospitalier et malgré les difficultés de la vie dans cette partie du monde, ils sont tous prêts à tendre les bras et à accueillir ceux qui viennent jusqu'à eux pour partager soupes, tisanes et bouillons ou encore une fête populaire.

Sur le plan de la culture musicale, la carapace du tatou s'est faite instrument de musique, les flûtes s'essoufflent à contretemps, les tambours battent funestement. Sentimentales, pudiques ou revendicatives, les chansons dressent la chronique des hommes. Elles tentent de donner une forme à leur destin. Quant aux danses, elles offrent un double spectacle. Une violence qui reflète les conditions de vie toujours dures d'une population prise entre la foi catholique héritée des espagnols et les multiples recours à des saints de passage, et une douceur qui souligne que rien n'est désespéré, que la poésie peut survivre, que l'amour est une source de réconfort pour les danseurs et musiciens de Bolivie.



Et dans la nuit qui se teinte de mauve avec le coucher du soleil, la « diablada » continuera à égrener ses musiques, témoignages d'un peuple dont l'origine se perd dans la nuit des temps. Voici un peuple porté par les ailes d'un oiseau roi. Voici les fils du vent et les enfants du soleil. Voici le Ballet folklorique de Bolivie « Manuel ACOSTA ».





France

La Savoie est une région historique, aujourd'hui française, située dans les Alpes du nord. On utilise parfois les expressions « *Pays de Savoie* », « *les Savoie* » ou « *Savoie Mont Blanc* » pour parler de la région. Le territoire de la région historique de Savoie correspond à l'ancien territoire du duché de Savoie. Le chanoine GROS donne une description d'un « *pays situé entre le Rhône et les Alpes, au sud du lac Léman et au nord du Dauphiné* ».



Le Ballet de Savoie

La Savoie est un territoire compact qui offre des paysages variés, marqués par l'empreinte alpine, des Préalpes, les basses terres, aux sommets enneigés des Alpes, reliées par de grandes vallées intra-alpines.

La Savoie tire son nom, entre autres, d'un ancien duché cédé par ses princes à la France en 1860 en échange de son soutien à l'unification italienne. Elle correspond aujourd'hui au territoire des deux départements français de la Savoie et de la Haute-Savoie, au sein de la région Auvergne-Rhône-Alpes.

Le Ballet de Savoie est composé de danseurs âgés de 15 à 30 ans, motivés et possédant une réelle expérience de la danse et de la scène, présente un spectacle chorégraphié avec une forte ambition, dans une démarche d'excellence artistique au service des traditions populaires.

Cette initiative semi-professionnelle est tout à fait singulière en France. Cette création artistique qu'est le Ballet de Savoie est un moyen pour ce groupe d'arts et traditions populaires de faire valoir en France comme à l'étranger la culture et les danses traditionnelles du pays de Savoie.

Le Ballet de Savoie s'est produit dans les plus grands festivals en France comme à l'étranger, à raison de trois ou quatre par an, afin de poursuivre son objectif premier : la conservation et la promotion des traditions savoyardes. Le Ballet fait découvrir au monde entier la richesse, la qualité et la beauté des danses savoyardes et plus largement de la culture Rhône-alpine.

Le folklore de Savoie comprend des traditions vivantes, des danses alpines et des costumes régionaux. Le

répertoire savoyard s'exprime à travers des danses de bal et de montagne transmises de génération en génération comme les danses typiques dite de la Montférine, la Mazurka, le Pliage, la Polka piquée et le Branle de Savoie. Les chants traditionnels racontent la vie d'autrefois, comme « *la-haut sur la montagne* », « *la Pernette* » ou « *belle à quinze ans* ».

Il existe une vingtaine de costumes folkloriques savoyards différents selon la vallée ou le village, constitués pour les femmes d'un châle, d'un jupon, d'un tablier et d'une coiffe, agrémentés de bijoux, de dentelles..., et pour les hommes d'une chemise ample, d'un gilet, d'un pantalon et d'un chapeau l'été associé à un bonnet l'hiver. Ces costumes apparaissent dès le XVII^e siècle et sont portés jusqu'au XX^e siècle dans certaines vallées. Aujourd'hui, ceux-ci sont portés lors de représentations par exemple la procession du 15 août en Haute Maurienne, où un grand nombre d'habitants se parent de costumes traditionnels.



Le Ballet de Savoie va vous faire découvrir une autre facette des arts populaires français. Les spectateurs seront charmés par la force et la beauté des chorégraphies montagnardes proposées. Avec le Ballet de Savoie, ce sont les Alpes qui dansent et chantent.





Iles Cook

Archipel de Polynésie, éparpillées sur 2 200 000 km² au centre de l'océan Pacifique, les Iles Cook sont constituées d'îles et d'îlots précaires, volcans montés sur le fond de la mer ou anneaux de corail émergeant de trois mètres à peine au-dessus d'un océan à perte de vue.



Ensemble folklorique "Sound of Polynesia"

Les habitants de ce coin de paradis, ces hommes à peau brune, athlétiques, sont venus des berceaux humains d'Asie du sud-est par le passage du détroit de la Sonde. Débarquant par phases successives, ces migrants se déplaçaient à bord de grandes pirogues. Tout au long de leurs périples, ils rencontrèrent d'autres hommes auxquels ils se mêlèrent. La culture océanienne se forma au cours de cette aventure marine étonnante, dès la préhistoire. Dès lors, comment comprendre le mécanisme de leur évolution et lui donner valeur historique ?

Bien que l'on hésite encore sur le système des vents qui portèrent ces incroyables navigateurs, quelques réalités nous en disent plus long sur cette odyssée. On peut encore, aux Iles Cook, observer l'un de ces superbes drua, long de trente-six mètres et muni d'un mât de vingt-quatre mètres. Le four construit à bord assurait à la fois la cuisson d'une centaine d'ignames et de plusieurs cochons. Les matériaux employés à la construction étaient tous d'origine végétale. Arbre de fer et cocotier avaient leur utilisation particulière : quille, bordée ou mât. Ligatures, calfates et cordages faisaient appel à la bourre de coco, la feuille de pandanus tressée fournissant l'étoffe des voiles. Il ne restait plus qu'à invoquer Tane, dieu des navigateurs... et la météo. Si la connaissance des vents était parfaitement assimilée par les Polynésiens, elle s'accompagnait de celle des étoiles et des signes sur la mer.

Faites d'un treillis de roseaux éclatés, de véritables cartes marines furent dressées, des coquillages noués indiquant la position relative des îles les unes par rapport aux autres. Ce fut la première aventure de l'humanité. L'histoire plus récente nourrit l'épopée des premiers découvreurs. James COOK, navigateur britannique fit trois expéditions dans l'océan Pacifique,

entre 1762 et 1771. Il y découvrit les îles de Polynésie dont celles de Cook.

Indolents, fatalistes et heureux, les Polynésiens vivent au présent et ne sont pas inquiets de l'avenir. Cette humeur explique probablement que ces îles jouissent d'une réputation qui les fait comparer à un paradis qui a inspiré poètes, peintres et musiciens.

Si on jette l'ancre aux îles Cook, la tradition s'éclaire d'abord du sourire et de la beauté des jeunes femmes. Ensuite, des superbes couleurs qui teintent leurs paréos. Et enfin, des coques de noix de coco auxquels s'accrochent des bijoux de pacotille qui les rendent infiniment attirantes. Ainsi, naissent les rêves.



Le grand voyage des peuples du Pacifique n'a pas cessé de charmer. Cette région puise dans cette richesse culturelle une force neuve. La tradition se nourrit aussi de la « coutume » : mélange d'histoires, de contes et de légendes qui sont les racines essentielles de ces voyageurs de l'espace et du temps.

Elle cache en réalité un extraordinaire héritage qui soude dans les mêmes gestes la diversité des peuples et des îles, et alimente plus qu'une tradition, une légende écoutée aux portes et dans le vent de l'histoire.





Japon

Le Japon est un archipel dont le nombre d'îles varie, suivant les estimations, de 6 852 à 14 125 îles, dont les quatre plus grandes sont Hokkaidō, Honshū, Shikoku et Kyūshū, représentant à elles seules 95 % de la superficie terrestre du pays. L'archipel s'étend sur plus de trois mille kilomètres. La plupart des îles sont montagneuses, parfois volcaniques. Le plus haut sommet du Japon, le mont Fuji est un volcan dont la dernière éruption a eu lieu en 1707.



Compagnie folklorique "Nova & Hyuga"

La culture japonaise est influencée par celle de la Chine et de la Corée. Mais elle en est aussi distincte. Les influences culturelles étrangères se sont historiquement effectuées via la Corée du fait de la proximité géographique. L'arrivée des Portugais et plus tard des Américains a quelque peu modifié ce système culturel. Il s'en est enrichi.

Le groupe « Nova & Hyuga » est l'un des ensembles de percussionnistes japonais les plus célèbres au monde. Il est connu pour ses spectacles puissants et modernes, mêlant tradition et innovation. Leurs performances mettent en scène une grande variété de tambours japonais, dont les imposants « *ōdaiko* » (*grands tambours*) pouvant peser plusieurs dizaines de kilogrammes, ainsi que des caisses claires et d'autres percussions traditionnelles.

La compagnie est composée de jeunes joueurs de haut niveau. Ses membres sont soit des élèves du cycle supérieur de musique et de danses soit issus d'un groupe semi-professionnel appelé « *Drum Nova* ». Ils se produisent dans divers festivals au Japon et notamment lors de compétitions nationales.

Ils ont pour objectif de faire connaître la culture japonaise à travers des spectacles divertissants qui bouleversent les idées reçues sur les tambours japonais. Ils ont gagné, en 2022, le championnat national du Taiko Festival Japan.

Leur art raconte une histoire, souvent symbolique, naviguant entre l'ancestral et le contemporain, et croisant les traditions japonaises avec des influences du monde entier. La compagnie est reconnue pour sa virtuosité, sa puissance rythmique et sa capacité à captiver le public à travers des spectacles visuels et sonores époustouflants.

Les tambours japonais, appelés taiko, occupent une place centrale dans la culture musicale nipponne. Ils existent sous diverses formes et tailles et sont utilisés aussi bien dans les festivals traditionnels que dans les spectacles modernes. Les taiko sont souvent fabriqués en bois, avec une peau tendue, et peuvent être joués avec des baguettes appelées « *bachi* ». Certains taiko permettent d'exécuter des performances spectaculaires.



Vous serez émus quand vous entendrez raisonner du taiko pour la première fois. Le son profond et puissant, le rythme envoûtant, la parfaite coordination des musiciens et la façon dont tout le corps est impliqué dans la création du son vous impressionneront.

Vous comprendrez que, tout en étant un instrument, le taiko est parfois aussi pensé comme une forme de méditation ou une danse. C'est toute la magie du spectacle de la Compagnie « Nova & Hyuga ».





Macédoine du Nord

La Macédoine du nord est un pays d'Europe du sud situé dans la partie centrale de la péninsule des Balkans. Sans accès à la mer, elle partage des frontières avec la Grèce, la Bulgarie, la Serbie, le Kosovo et l'Albanie. Elle occupe approximativement la moitié nord de la Macédoine géographique, qui s'étend aussi en Bulgarie et en Grèce. Le pays est principalement montagneux et compte une cinquantaine de lacs.



Ensemble folklorique national albanais

La Macédoine du nord était un des États successeurs de la république fédérative socialiste de Yougoslavie, dont elle a déclaré son indépendance en 1991 sous le nom de « *république de Macédoine* ». En raison d'un différend sur son nom avec la Grèce, il a fallu attendre un accord international, trouvé le 12 juin 2018, afin de renommer le pays en République de Macédoine du nord.

Par sa position en Europe, ce territoire a connu de nombreuses occupations et migrations, les plus marquantes étant à l'âge byzantin, l'arrivée des Slaves au VI^e siècle, puis une domination ottomane longue de cinq siècles. Ces présences ont façonné une culture riche en influences. En plus de citoyens appartenant au peuple macédonien, le pays compte d'importantes minorités albanaise, turque et rom.

Une danse, inspirée des œuvres du poète Blaze KONESKI, qui s'appelle « *Teskoto* », illustre les difficultés rencontrées par les hommes macédoniens qui partaient travailler à l'étranger laissant leur famille derrière eux. Elle fait partie des nombreuses danses, inscrites au répertoire du groupe, qui racontent la vie et les traditions de la Macédoine du Nord : le mariage, la vie rurale et celle des bergers, la danse des moissons, etc., ainsi que la danse *Kopachkata*.

L'Ensemble folklorique national « *Etnos* », créé en 2004, témoigne de cette richesse culturelle et de cette implantation géographique. Il a donné son premier concert devant des milliers de spectateurs. Le succès fut immédiat. Avec deux cent cinquante membres âgés de six à vingt-cinq ans et un orchestre complet comprenant des tambours, des *kavals*, des *zurlas*, des accordéons et des guitares, c'est l'un des meilleurs ensembles de Macédoine du Nord.

La musique offerte aux spectateurs, à l'appui des danses, est d'une qualité exceptionnelle. Les polyphonies varient en fonction des ethnies qui les chantent. Elles sont à trois ou quatre voix. Elles sont parfois entrecoupées d'improvisations instrumentales. Lentes et tristes au début, les musiques s'achèment vers un air de danse rapide.

Dans cette contrée balkanique, située au carrefour de la Grèce, de l'Albanie, de la Serbie et de la Bulgarie, les peuples se mélangent depuis l'Antiquité. Une « *Babel en miniature* » selon l'écrivain - voyageur Nicolas BOUVIER, qui la traversa dans les années 1950, racontant dans « *l'usage du monde* » qu'on y levait son verre de raki tour à tour à la santé des Turcs, des Grecs, des Albanais, des Bulgares et ainsi de suite.



Avec l'Ensemble folklorique national « *Etnos* », vous découvrirez l'Europe aux saveurs d'Orient et surtout l'immense richesse que génère le mélange des cultures. Le tout donne un spectacle authentique et fascinant qui vous rappellera les bandes dessinées de votre jeunesse, celle des spectres de Tintin.





Malaisie

Ses treize états groupés en fédération forment un des pays les plus complexes qui soit au plan géographique, un peu comme si le créateur épuisé de faire le monde avait laissé glisser de ses doigts les derniers morceaux de terre semés au sud de la mer de Chine. Cette constatation contribue probablement à expliquer l'extrême complexité d'un pays où tout se mélange et se conjugue : les races, les couleurs, les cultures et les langues. Sans que cela l'empêche de vivre dans une relative sérénité.



Ensemble Hands Percussion SDN BHD & ASKDANCE Company

La fédération de Malaisie s'est placée sous le signe de l'hibiscus rouge, symbole de son unité. Ainsi regroupe-t-elle, entre-autre, les états de la péninsule de Malacca et ceux de l'île de Bornéo. Ouverte sur l'océan Indien, terre d'islam couverte de temples bouddhistes ou hindouistes ou chrétiens, elle vit l'une des plus extraordinaire aventure de cohabitation et de métissage. Encore influencée par le style british des anciens colonisateurs, les Malaisiens conservent leurs sultans mais portent le kilt, se donnent des noms arabes mais vont prier au temple. Ils sont aussi attentifs aux samourais du commerce japonais qu'aux pingreries des épiciers chinois. Les uns et les autres sont attirés par la richesse d'une fédération où se construit, pas à pas, un état moderne.

Hands Percussion SDN BHD et la ASKDANCE Company sont des ensembles artistiques de percussions et de danse malaisiens de renom dont chaque prestation est un événement sur la scène des arts du spectacle à Kuala Lumpur tellement ses spectacles sont novateurs. Les spectacles de Hands Percussion SDN BHD sont très appréciés et admirés, car ils s'efforcent de préserver un héritage culturel tout en introduisant de nouvelles dimensions à la percussion théâtrale, en s'aventurant dans la musique de percussion contemporaine et en explorant la musique et les instruments de différentes cultures. L'ensemble a produit et s'est produit à de nombreuses reprises sur la scène

artistique ainsi que lors d'événements d'entreprises.

La compagnie ASKDANCE est composée de danseurs qui ont reçus de nombreuses distinctions, notamment des médailles d'or au Championnat du monde des arts du spectacle, le Selangor Young Talent Award, les BOH Cameronian Arts Awards dans les catégories interprétation, chorégraphie ainsi que des bourses internationales et d'autres prix prestigieux. La philosophie de la compagnie est la suivante : pour rester vivant, il faut apprendre sans cesse et, par conséquent, ne pas avoir peur de poser des questions pertinentes. Ses productions de danse servent de plateforme à ce dialogue, qu'il s'agisse de thématiques liées à la marginalisation ou à la célébration de la vie.

Depuis le XV^e siècle, la Malaisie en a vu passer des navigateurs et des prophètes. Des toits de tôle de Malacca, le plus vieux port du pays, au temple aux dix mille Bouddhas de l'île de Penang, le spectacle raconte en gestes millénaires et minutieux, dans l'envol de soieries fines comme des ailes de papillons, l'histoire d'une des parties la plus

tout e
métissée



Chaque ondulation des mains, chaque frappe sur les tambours, chaque cambrure des corps, chaque pas glissé, rapproche un peu plus de la luxuriance beauté d'une nature où éclate le rouge des fleurs d'hibiscus. Un parfait symbole de beauté et d'unité pour un pays au charme délicat et enchanteur.





Mexique

Que dire de nouveau sur le Mexique ? C'est un pays qui est dans le cœur de tous les spectateurs parce que ses rythmes, ses chansons, ses danses symbolisent tout simplement ce que l'on attend d'un spectacle populaire. C'est-à-dire de la passion, du talent, des costumes qui sont autant de régals pour les yeux.



Ballet folklorique de l'Université de Colima

C'est un territoire de très vieille civilisation qui a été traversé du nord au sud par une multitude de peuples et de tribus qui ont trouvé à se loger quelque part et ont laissé des traces indélébiles de leur culture. Si bien que ce pays est devenu une mosaïque de peuples mais aussi de danses, de musiques et de monuments. Lorsque l'on sait que les premiers occupants étaient déjà sur cette terre au début de l'ère chrétienne et que se superposèrent à ces acquis les influences, au XV^e siècle, des espagnols venus mêler leur propre culture à celles qui existaient déjà, on comprend alors mieux qu'une telle diversité d'origines, un tel mélange de rythmes et de talents aient donné une nation qui chante et qui danse tout le temps. Ce Mexique aux mille facettes surprend et ne peut laisser indifférent.

La danse au Mexique est le résultat de plusieurs processus de métissage depuis la conquête jusqu'à notre époque moderne. Elle est reconnue mondialement comme synonyme de magnificence et de splendeur. Elle avait une fonction très spécifique autrefois car elle fut le moyen d'évangéliser les indigènes et de leur approprier la vision européenne de la vie.

« Au Mexique, la tradition est vivante et passe avant le progrès » d'après Norma LAZCANO ARCE, une ethnographe mexicaine de renom.

C'est un des rares pays où se vivent encore les traditions ancestrales dans toute leur authenticité. Par tradition, on entend non seulement le rituel qui la compose, mais aussi la dévotion des mexicains à la perpétuer.

Le Ballet folklorique de l'Université de Colima s'inscrit dans cette lignée. Il a déjà participé à de nombreuses tournées dans le monde et à plusieurs dizaines de festivals internationaux de folklore, réussissant à accumuler de nombreuses distinctions et reconnaissances pour la diffusion du folklore mexicain. Le ballet est extraordinaire de rythme et de talent. Il a été fondé par Sr. Rafael ZAMARRIPA CASTAÑEDA, un immense chorégraphe qui a durablement marqué, par ses œuvres, le folklore mexicain.



Et dans cette aventure que deviennent les « Mariachis » ? Ils sont douze et forment un extraordinaire orchestre. Par leurs chansons révolutionnaires ou amoureuses, personne ne reste insensible à leur charme qui fait de la révolution un joyeux moment de l'histoire et de l'amour la préoccupation principale des mexicains. Une fois de plus, vous vous laisserez aller au charme séduisant de ce peuple et de ce ballet reconnu mondialement.





Ouzbékistan

L'Asie centrale est une des régions du monde où les peuples se sont les plus mêlés. Le territoire actuel de l'Ouzbékistan a servi de lieu d'échanges. Il était le carrefour des grandes routes de la soie qui reliaient l'Europe à la Chine, via les oasis de Kokand, de Samarkand et de Boukhara.



Ensemble folklorique national "Tumor"

Durant l'antiquité, les Ouzbeks entretenaient des relations commerciales et culturelles avec les peuples de Chine, d'Inde, d'Iran, des pays Arabes, de la Méditerranée, de l'Europe orientale, du Caucase et de la Sibérie. Ils étaient le centre du monde et surtout au cœur du plus formidable brassage culturel qui n'ait jamais existé.

Successivement, cette région va connaître les influences d'Alexandre Le Grand, de la culture grecque, de la Turquie, qui à partir de cinq cents ans après Jésus-Christ devient le grand potentat régional et enfin de l'Islam puisque les Arabes s'y installent à la fin du VII^e siècle. L'Ensemble folklorique national « *Tumor* » rend compte de cette grande variété culturelle. Son spectacle est un voyage sur la route de la soie, à la rencontre de civilisations.

La musique ouzbek se caractérise par une grande variété des genres. On peut diviser les chansons et les musiques en deux groupes. Celles exécutées à l'occasion de moments précis de la vie en société et celles improvisées. Au premier groupe, se rapportent les chansons liées aux rites, au travail, aux cérémonies ou aux jeux qui marquent le calendrier ouzbek.

La musique ouzbek est connue pour ses chansons traditionnelles dites « *kochouk* ». Composées de petits couplets, poétiques, elles racontent la vie quotidienne mais aussi l'actualité d'un village.

Dans la tradition de ce pays, les danseurs dialoguent en permanence avec l'orchestre et les chanteurs. Les danses sont très différentes d'une région à l'autre de l'Ouzbékistan. Celles de la zone

de Fergana se distinguent par l'aisance et l'éloquence des mouvements. Le pas y est facile et glissant, les mouvements sont originaux et s'exécutent en cercle. A Khorosm et Boukhara, on danse avec des percussions appelées « *kayrakam* ». L'Ensemble folklorique national « *Tumor* » présente plusieurs dizaines de tableaux qui rendent compte de l'extrême richesse et diversité de ces arts et traditions populaires.



Grâce à la route de la soie le monde a changé. Les influences orientales se transposèrent à l'ouest et vice versa. Dans les lumières de l'Orient, l'Ensemble folklorique national « *Tumor* » nous invite à un voyage extraordinaire et nous fera comprendre comment l'Orient et l'Occident s'unirent en Ouzbékistan.





Pérou

Le Pérou, de forme longue, situé à l'ouest de l'Amérique du sud est entouré par l'Équateur, la Colombie, le Brésil, la Bolivie, le Chili et l'océan Pacifique. Sa capitale Lima, vaste aire urbaine, est la plus grande ville du pays.



Ensemble folklorique "Jallmay Alto Folclor"

Le climat est tropical à l'est, désertique et sec à l'ouest. Ces déserts côtiers sont provoqués par la présence d'un courant océanique sud-nord, donc froid, qui remonte la côte Pacifique en bloquant l'évaporation et la formation de perturbations pluvieuses. Dans les Andes, vaste chaîne de montagnes, le climat est tempéré à froid en fonction de l'altitude. Il existe une activité volcanique dans la zone centrale des Andes, située au sud du pays. On peut distinguer trois grandes zones naturelles : la « costa » bordée par l'océan Pacifique, la « sierra » zone de montagnes et la « selva », forêt d'Amazonie péruvienne.

Si la topographie est une barrière naturelle qui a permis le développement de danses régionales, dans certaines régions les danses sont si nombreuses que chaque village a la sienne. C'est le cas de Cuzco ou Puno. Le folklore a aussi intégré les traditions des immigrants espagnols et particulièrement africains. La danse nationale est « la marinera ».

La musique de la côte peut être divisée en deux sous-catégories : celle d'origine africaine et la musique d'origine coloniale. Les danses et les styles de musiques sont également détaillés par régions. Les couleurs vives et variées des habits péruviens sont peut-être l'écho d'un vieux conseil proverbial : « ne t'habille ni en noir car la vie n'est pas un malheur, ni en blanc car ce n'est pas tous les jours la joie dans le cœur des autres ».

L'Association culturelle « Jallmay », en quechua « labourer la terre », a été fondée en 1996. L'objectif fondamental de cette association est la promotion de la diversité culturelle par la sauvegarde du patrimoine immatériel dans ses diverses manifestations. La branche la plus active de cette association est « Jallmay Alto Folclor », compagnie de danse qui a été créée en 1998.

Cet ensemble, dont le directeur actuel est Humberto VALDIVIA YOPLAC, se compose de soixante artistes,

dont des enfants, des jeunes et des adultes. Ce groupe s'est produit dans plus de trente pays et sur tous les continents. Il compte parmi les troupes les meilleures du Pérou. La musique et les danses présentées sont inspirées de la culture vivante du Pérou. Les membres de cet ensemble sont capables de produire toutes sortes d'activités artistiques, culturelles et d'intervenir sur toutes les questions liées au folklore péruvien. Son spectacle a pour originalité de donner une image précise des grandes régions du Pérou qui nourrissent la culture authentique d'un pays étonnant de diversité. Immense par sa taille, relativement peu peuplé, le Pérou est une terre de légendes et de vérités.



On connaît aujourd'hui de ce pays un certain nombre de sites touristiques mais on ignore beaucoup de son âme. On connaît les grandes étapes d'une civilisation qui remonte au X^e siècle avant notre ère et qui est venue mourir sous la violence des conquérants hispaniques, attirés par l'or des Incas et fascinés par l'originalité de cette civilisation. Elle fut l'une des plus brillantes de notre planète.





Philippines

Cet archipel du Pacifique est un pays enchanteur mais son destin compliqué en a fait un lieu convoité en raison même de sa position géographique, de ses ressources et de la qualité des populations qui y vivent. Les conquérants espagnols ont laissé des souvenirs intacts à des minorités bourgeoises, qui ont appris des missionnaires catholiques les vertus de la réserve. Les Japonais ont lâché dans ce pays leur soldatesque. Puis les Américains y ont allumé la fièvre du dollar. A travers ces aventures, ce pays ressemble à ses propres volcans en perpétuelle ébullition. Les crises économiques laissent plus de scories dans les populations que de fortunes dans les poches. Bref, il n'est pas simple d'être Philippin.



Ensemble folklorique "U.P. Filipiniana Dance Group"

Le groupe que vous allez rencontrer dépend de l'université de Diliman - Quezon City. Il est composé de professeurs et étudiants qui n'ont rien perdu de leur amour pour leur terre, ni pour les traditions que le ballet a voulu garder fidèlement intactes comme des reliques, car les Philippines se sont quatorze régions divisées en soixante-douze provinces. Une immense mosaïque d'arts et traditions populaires.

Il s'agit aussi de l'une des plus anciennes terres du monde puisqu'habitée par l'homme depuis vingt-deux siècles avant Jésus Christ. Les vagues de population s'y sont succédées : chinoises, japonaises, et même caucasiennes. Les conquérants espagnols y ont apporté leur influence. Le navigateur MAGELLAN y mourut. Mais la langue espagnole et la religion catholique durent céder le pas devant le retour en force de l'Islam au travers de ses marchands et de ses marins. Sur le plan culturel, cet archipel est spongieux comme la forêt de ses côtes et absorbe avec souplesse ces changements successifs. Il ne suffit plus de parler espagnol ou chinois pour que l'on vous comprenne. Il faut y ajouter le tagal qui est la langue officielle et quelques soixante dix dialectes

supplémentaires pour pénétrer dans cette culture complexe.

La troupe est le fruit et le résumé de ces mélanges. Elle porte dans ses chants, ses musiques et ses danses, dans la variété extraordinaire des costumes, la beauté mêlée de ses filles comme l'illustration même de cette confluence. Il n'est pas rare que les danseuses s'abritent derrière des mantilles. Ailleurs, les hommes dansent de jotas. Mais on revient aussi à des tribus aborigènes perdues dans la jungle. Il n'y a rien de choquant, bien au contraire, dans ces variations de style. Et lorsque les guitares mènent la danse, le choc des bambous qui battent leur répond. Les costumes sont éblouissants de soie et de couleurs. Les hommes portent la chemise blanche rehaussée de broderies et parfois des vêtements de cour des seigneurs arabes.



Le spectacle a la beauté d'une plage de coraux roses au bord du Pacifique. On a dit que les Philippines étaient le charme du Pacifique. Nous sommes certains que vous le goûterez comme un moment rare de plaisir pour des amateurs d'exotisme et de beauté.





Pologne

La Pologne est un État d'Europe centrale, frontalier avec l'Allemagne à l'ouest, la Tchéquie au sud-ouest, la Slovaquie au sud, l'Ukraine à l'est-sud-est et la Biélorussie à l'est-nord-est, et enfin l'enclave russe de Kaliningrad et la Lituanie au nord-est. Le territoire polonais est dominé par la plaine d'Europe du nord. Les massifs des Carpates et des Sudètes au sud forment une frontière naturelle avec la Tchéquie et la Slovaquie, alors que la mer Baltique constitue une frontière naturelle au nord. À l'ouest, la frontière avec l'Allemagne est fixée sur les fleuves Oder et Nysa.



Ensemble folklorique "Krakus" de Cracovie

Les traditions polonaises sont riches, chaleureuses et profondément ancrées dans l'histoire et la religion catholique ainsi que dans d'anciennes racines slaves. Les danses polonaises sont des danses, nationales ou populaires, qui se cristallisent en Pologne au XVII^{ème} siècle : la polonez, la krakowiak, la mazur, la kujawiak et l'oberek.

Fondé en 1949 à l'Université AGH de Cracovie, l'Ensemble folklorique « Krakus » est le plus ancien d'Europe. Il donne vie au folklore polonais authentique réinterprété pour la scène à travers des chants entraînants, des danses dynamiques et des traditions hautes en couleur issues de régions telles que Cracovie, la Silésie, Rzeszów, Łowicz, la région de Sądecczyzna, Lublin, Kielce, Żywiec et les Beskides.

Chaque région de Pologne a son propre folklore, qui se retrouve dans le spectacle du « Krakus », illustré par un costume coloré spécifique, des chants et des danses traditionnelles. Ce qu'il y a de plus frappant pour le spectateur, c'est la vivacité des danseurs, le pittoresque des costumes, la richesse des couleurs...

Les danseurs et musiciens sont des étudiants de l'université AGH et d'autres établissements de Cracovie. Ils s'illustrent dans trois sections : la danse, le chant et

la danse, et le groupe folklorique live.

En soixante quinze ans, le groupe s'est produit plus de cinq mille fois en Pologne et à l'étranger, en tournée à travers l'Europe, l'Asie, l'Afrique et les Amériques et il a remporté de nombreux prix nationaux et internationaux.

Le fameux « Krakus » ce n'est pas seulement du folklore : c'est de l'énergie, du talent artistique et la joie de partager le cœur culturel de la Pologne avec le monde entier.



Les étudiants de l'Université AGH de Cracovie dansent, chantent et jouent avec le professionnalisme, la passion, l'enthousiasme et la joie d'artistes chevronnés.

Ces jeunes artistes rendront votre spectacle inoubliable !





Rwanda

Centré sur la crête Congo-Nil, le Rwanda est un petit État enclavé de l'Afrique orientale, limité à l'ouest par la République démocratique du Congo, au nord par l'Ouganda, à l'est par la Tanzanie et au sud par le Burundi. Sa population est une des plus denses d'Afrique. Le pays est un ensemble de hautes terres organisé de façon dissymétrique avec des altitudes souvent élevées.



Ballet folklorique national “Inyamibwa”

La culture traditionnelle rwandaise est liée à celle des populations de l'Afrique des grands lacs.

La structure de la royauté ancestrale a impressionné les premiers colons par son organisation sophistiquée. La croyance traditionnelle en un Dieu unique, Imana, sensible à leur condition, les récits oraux, la langue (le kinyarwanda) et les proverbes, les chants, les tambours et la danse tiennent une grande place dans cette culture fortement imprégnée des combats des guerriers et des activités agricoles comme l'élevage, l'agriculture, la chasse et la cueillette. La vache et le lait, la lance avec des fers aux géométries diverses, la houe, l'arc, le vin de banane, la bière de sorgho et les paniers tissés sont des symboles de la tradition rwandaise.

La population du Rwanda est répartie dans une vingtaine de clans familiaux d'une part, et d'autre part dans des subdivisions socio-professionnelles (Hutu, Tutsi, Twa) qui ont donné lieu à une surévaluation de leur importance pendant la colonisation et également des instrumentalisation politiques, dont les retournements ont été à l'origine du génocide de 1994.

Les mariages sont évidemment l'occasion d'entretenir les traditions. La dot, payée par le fiancé aux parents de la fiancée (une vache, une houe, selon le milieu socio-professionnel et la richesse), était le résultat d'une négociation longue et parfois épineuse entre les familles. Il en reste une sorte de jeu de rôle très ritualisé, en plusieurs étapes, parfois d'un humour irrésistible, où chaque famille transmet quelque chose de sa connaissance de la vie à ses enfants et très concrètement de quoi faire vivre le jeune ménage.

Le Ballet folklorique national « Inyamibwa », fondé

le 14 juillet 1998 par un groupe d'étudiants, a pour ambition de promouvoir la culture rwandaise, la paix entre les différentes ethnies et l'harmonie par les arts et traditions populaires. Cette ambition, que l'on comprend parfaitement dans les années qui suivirent le génocide de 1994, est toujours vivace car la paix est un combat permanent dans ce pays.

Toutes les religions et toutes les ethnies sont représentées dans le ballet. Le groupe est aujourd'hui celui de la principale université du pays et a reçu le label du ministère de l'éducation et de la culture.

On dit du Rwanda qu'il est celui des mille collines. Une géographie qui explique l'organisation du territoire et des ethnies. Un proverbe raconte que « Dieu passe ses journées ailleurs mais rentre dormir au Rwanda ».



« Inyamibwa » vous raconte combien cette terre est riche mais également tourmentée. Vous comprendrez mieux pourquoi les historiens expliquent que nous sommes là au berceau de l'humanité.





Serbie

La Serbie est un état de l'Europe du sud, qui fait partie des Balkans occidentaux et de l'Europe centrale. Elle est frontalière de la Bosnie-Herzégovine, de la Croatie, de la Hongrie, de la Roumanie, de la Bulgarie, de la République de Macédoine, de l'Albanie et du Monténégro.



Ensemble folklorique "Talija Art Company"

Les amoureux des paysages variés seront ravis en arrivant dans ce pays. Au nord, en Voïvodine, se trouve la grande plaine pannonienne, véritable poumon agricole du pays, séparé du reste du pays par la rivière Save et le Danube. Plus au sud, on trouve les régions de basses-montagnes, Šumadija et Podrinje, régions traversées respectivement par la rivière Drina et par la Morava. À l'est se dressent les régions de Stig, Negotinska Krajina et au sud-est, la Južna Srbija, régions plus montagneuses. À l'ouest de la Serbie, on trouve les montagnes Dinariques d'un côté, les Bouches de Kotor et le massif de l'Orjen de l'autre, lesquels figurent au patrimoine mondial de l'Unesco.

Belgrade, la capitale, dénommée la « la ville blanche » est l'une des plus anciennes cités d'Europe, avec une histoire qui s'étend sur plus de sept mille ans. C'est le centre économique de la Serbie, mais aussi la capitale de la culture serbe, de l'éducation et des sciences.

C'est sur l'impulsion d'un amoureux du folklore que l'Ensemble folklorique « Talija Art Company » est fondé, en 1998.

L'attractivité de la programmation et de la représentation de ce groupe se trouve dans la diversité de leurs danses. Celles-ci sont régionales ou stylisées. Chaque séquence est présentée dans un costume différent et dans un temps limité, aussi l'attention du public reste concentrée à son maximum, de par la rapidité des danses.

Ce voyage à travers les Balkans vous fera découvrir les costumes, les musiques et les danses typiques de toutes les parties de la Serbie, y compris les danses des minorités

nationales vivant sur le territoire de la Serbie (Croates, Bulgares, Roumains, Hongrois, Slovaques, Bosniaques et plusieurs autres). La diversité des rythmes, des costumes pittoresques et des danses, parfois difficiles, sont des aspects qui apportent une saveur spécifique dans le programme de ce groupe.



Les danses stylisées reposent sur des composantes du folklore russe, ukrainien et de danses bohémienues. Les aspects russe et ukrainien font valoir des danses acrobatiques, parfois difficiles, assorties de costumes et de musique typiques. La scénographie bohémienne est le reflet d'une histoire émotionnelle, de par son interprétation. Elle est basée sur l'esprit du peuple, des gens du voyage et de leur mode de vie.



Tous les aspects du spectacle de l'ensemble folklorique « Talija Art Company » garantissent que l'auditoire passera une nuit inoubliable et féerique.





Suisse

La troupe de danse folklorique « *La Farandole de Courtepin* » a été fondée en 1938 par Madame Hermine RENZ. À l'origine, elle était destinée aux jeunes filles de l'école d'économie domestique qui apprenaient à confectionner un costume traditionnel. Puis, le groupe a commencé à enseigner des danses populaires et des hommes ont rejoint la troupe. En 1950, « *La Farandole de Courtepin* » a participé à son premier festival à l'étranger à Nice, en France.



Ensemble folklorique “*La Farandole de Courtepin*”

Au fil des années, le répertoire de danse s'est enrichi, le nombre de membres a augmenté, les représentations se sont multipliées et le groupe s'est fait un nom dans le monde de la danse folklorique suisse.

La troupe a pour objectif de faire découvrir, en Suisse comme à l'étranger, les danses traditionnelles et les coutumes de la région de Fribourg. Elle cherche à familiariser les jeunes avec la culture folklorique et les traditions. Les valeurs du groupe sont la jeunesse, l'ouverture d'esprit, le partage, l'engagement, le respect des traditions et l'innovation.

La troupe de danse porte les deux costumes folkloriques du canton de Fribourg ainsi qu'un costume traditionnel flamant neuf, créé en 2005. Le costume principal, appelé « *les anciens territoires* », illustre la tradition bilingue de la région de Fribourg. Les femmes portent une robe longue avec un tablier à bavette, des gants et une coiffe faite de rubans brodés appelée « *liron* », typique de la partie francophone de la région. Les hommes portent un pantalon noir mi-long, une veste rouge et une chemise blanche à manches bouffantes, caractéristique de la partie germanophone de la région.

Avec le deuxième costume, La Farandole présente la Gruyère, une région montagneuse du sud de Fribourg, mondialement connue pour son fromage. Les femmes portent le « *Dzaquillon* » et un chapeau de paille. Les hommes portent le « *Bredzon* », le costume des vachers et des fromagers qui est encore porté aujourd'hui. Il s'agit d'une veste à manches courtes ornée d'edelweiss et d'un pantalon bleu avec une large ceinture brodée.

Le troisième costume, appelé « *costume d'artisan* », a été réalisé pour la scène et conçu à partir de modèles historiques. Ce costume a été réalisé pour la création chorégraphique « *le meunier de la Sonnaz* », une légende régionale de Courtepin. La robe des femmes reflète les caractéristiques traditionnelles du costume de tous les jours de la région lacustre germanophone : la robe rayée, dont les bords sont finis par un biais, le corsage lacé et la blouse à col rond. Les garçons portent le célèbre « *Hupper* » de la région de Morat, tel qu'illustré sur plusieurs gravures en couleurs du XIX^e siècle.

Pour que les artistes puissent redonner, à travers la musique et la danse, la dose d'émotion nécessaire à faire revivre une tradition, les chorégraphes et les musiciens ont développé une démarche bien précise : transposer à la scène le geste, la musique, la réponse corporelle vraie en puisant les références dans la vie de tous les jours.



Les artistes ont parcouru le monde avec leur spectacle et leur joie de vivre. Ils ont associé aux traditions les plus connues le meilleur du folklore suisse. Le groupe participe à l'organisation des Rencontres folkloriques internationales de Fribourg – un des plus grands festivals de folklore européen.





Syrie

En Syrie, même après une guerre sans fin, nous fusionnons avec l'histoire elle-même, chaque grain de sable est une lettre lumineuse dans le livre éternel de l'humanité. De son terroir émane la quintessence des cultures. Sur sa terre sont nées et se sont fécondées les plus grandes civilisations. C'est ici que l'homme fit des découvertes dont l'humanité entière ne cesse de recueillir les bienfaits. Depuis les temps anciens, la Syrie a acquis une importance stratégique grâce à sa situation exceptionnelle, au point de rencontre de trois continents. Elle est le trait d'union entre le monde Méditerranéen et l'océan Indien, et entre la mer Caspienne, la mer Noire et le Nil.



Ensemble folklorique national "Abdallah Bitar"

Sur ses terres, passait la route de la soie qui venait des confins de la Chine jusqu'à atteindre les ports de la Méditerranée, cette mer qui fut témoin de la gloire des navigateurs syriens voilà des milliers d'années. Ses pionniers en avaient fait un lac syrien sur lequel voguaient leurs navires aux larges voiles blanches.

Il n'y a pas de civilisation connue par les hommes, à travers les âges, qui n'ait laissé des témoignages aussi éclatants partout dans le pays : dans les plaines, dans les déserts, sur la cime des montagnes... Ici, se sont des palais, des mosquées et des églises. Là, des forteresses imprenables et des bâtiments exceptionnels dont les arcs, les colonnes, les sculptures et les décorations frappent par leur originalité. On dit de la Syrie qu'elle est le plus grand des petits pays du monde.

Si vous allez par les contrées syriennes, escaladant les montagnes, descendant les pentes vers les vallées et les plaines, commencera alors une symphonie sans fin de couleurs et de diversités. Vous serez porté des champs de blé et de coton vers des vignobles et des oliveraies, des oasis de palmiers et de grenadiers, des prairies de lauriers et de coquelicots, des jardins d'abricotiers, de pêchers et de pommiers, vers des forêts de pin, de thym et de tilleuls qui escaladent les pentes jusqu'aux cimes violacées des montagnes, vers la côte où les sables fins et purs dialoguent sur des kilomètres avec la turquoise de la mer et sa blanche écume, vers les espaces dorés du désert qui, au printemps, se couvrent de riantes floraisons.

Vous pourrez voir tout ce que l'homme a inventé au cours des siècles pour le labourage et l'irrigation des sols. Ici, ce sont les araires des temps anciens, là, les tracteurs modernes. Ici, les grandes roues en bois qui tournent et tournent et depuis des siècles élèvent l'eau vers la terre assoiffée, et là, les canaux, les arroseurs et partout les barrages qui augmentent les superficies cultivables et les transforment en coins de paradis où abondent les fruits.

Quant aux paysannes, leurs costumes ne sont ni moins éclatants, ni moins diversement « brodés » que la terre sur laquelle elles vivent. Ce ne sont que couleurs, décors, fleurs et plaisirs de l'oeil, ils se confondent presque avec le paysage sur lequel elles se meuvent et alors, perplexe, vous ne savez plus où finit le costume de la jeune paysanne et où commence son champ. Par les fleurs, par les couleurs, par les décors... l'une et l'autre sont identiques !



C'est cette variété de couleurs et de formes qui ajoutent à la terre de Syrie, comme à un vêtement merveilleux, beauté, et à son peuple, hospitalité, authenticité. La caractéristique de ce pays, c'est bien l'unité dans la diversité et la diversité dans l'unité. Tout cela, le spectacle de l'Ensemble folklorique national « Abdallah Bitar » vous le racontera.





Tadjikistan

Le Tadjikistan se trouve en plein coeur de l'Asie au milieu des plus hautes montagnes de la planète. Trouvant son origine dans les anciennes cultures perses, le Tadjikistan a obtenu son indépendance il y a seulement trois décennies après la chute de l'Union soviétique. La quasi-totalité du territoire est couverte de montagnes. Il reste un endroit largement inconnu sur la carte du monde.



Ensemble folklorique national "Padida & Darjo"

L'Ensemble folklorique national « Padida & Darjo » vous le fera découvrir. Il a été créé en 2001 pour présenter dans le monde les arts et traditions populaire tadjiks. Les Tadjiks, persanophones d'Asie centrale, ont été pendant plus de mille ans les principaux gardiens de la culture islamique au coeur de cette région située au carrefour de l'Occident et de l'Orient. Leurs ancêtres, les Sogdiens et les Bactriens, ont joué un rôle prééminent dans la propagation et la transformation du bouddhisme, du manichéisme et du christianisme le long de la route de la soie. La culture populaire de ce pays témoigne de ce syncrétisme. Les Tadjiks étaient les héritiers et les propagateurs de cette culture sédentaire de l'Asie centrale qui, dès la préhistoire, se diffusait à partir du plateau iranien jusqu'à la mer Caspienne et aux confins de la Chine.

Contrairement à ses voisins où prédominent les traits et cultures turco-mongoles, le Tadjikistan est de culture et langue persanes. Les langues officielles sont le tadjik (variété de persan, écrit avec l'alphabet cyrillique augmenté de quelques lettres) et le russe. Chaque ethnie possède en outre sa propre langue ou son propre dialecte. Dans le sud-ouest du Tadjikistan, où les majestueuses montagnes du Pamir atteignent des hauteurs à peine inférieures à celles de l'Himalaya, les traditions locales du chant religieux, de la musique mystique et de la danse ont prospéré parmi les Pamiri, peuples montagnards, dont beaucoup sont des musulmans chiites ismaïlis. Comme les autres communautés de Pamiri musulmans, celles des Ismaïlis, dont le chef spirituel héréditaire est son altesse l'Aga Khan, ont conservé des pratiques culturelles bien à elles. S'ajoutant à la géographie accidentée du Badakhchan, ces pratiques ont nourri la

préservation de nombreux aspects de la culture traditionnelle que l'on retrouve dans le spectacle de « Padida & Darjo ».

On observera les magnifiques costumes du groupe. L'art de la broderie « chakan » consiste à broder des ornements, des fleurs et des motifs symboliques avec des fils de couleurs vives sur des étoffes en coton ou en soie. La tradition est très répandue parmi les femmes et jeunes filles au Tadjikistan. Cette broderie est utilisée pour décorer les vêtements de spectacle et de cérémonie (chemisiers, foulards, robes de spectacle). La broderie reproduit des images symboliques et mythologiques en lien avec la nature environnante et le cosmos, et exprime les souhaits et espoirs de la population.



Le ballet nous offre un voyage complet dans les riches traditions tadjikes. Il nous invite à un voyage au « pays des fleuves d'or », comme on nomme le Tadjikistan. On dit dans ce mystérieux pays que les chants et danses sont « celles de l'intime ». La vocalité est sublime, l'univers des bardes « hofizs » est fascinant. Nous vous laissons découvrir l'Ensemble folklorique national « Padida & Darjo » et ce fabuleux pays.





Wallis et Futuna

Wallis et Futuna est située à plus de seize mille kilomètres de la France métropolitaine, au milieu de l'océan Pacifique. Les îles Wallis d'une part, Futuna et Alofi d'autre part, de culture polynésienne, appartiennent au « *triangle polynésien* » et sont à environ trois cents kilomètres des îles Fidji et Samoa, à deux mille cents kilomètres de la Nouvelle-Calédonie et deux mille huit cents kilomètres de Tahiti. La population est d'environ dix-sept mille habitants qui vivent pour les deux tiers à Wallis et un tiers à Futuna.



Ensemble folklorique "Faiva Mako"

Situé dans le Pacifique sud, Wallis est une île volcanique basse de soixante-dix-sept kilomètres carrés, au relief peu marqué, entourée d'un lagon. Wallis et Futuna est un territoire résolument singulier qui n'a jamais été colonisé, mais a décidé de rejoindre la République française tout en conservant ses trois royaumes. Ainsi les Wallisiens et Futuniens concilient la culture française avec leurs traditions communes aux peuples du Pacifique.

Situé dans le Pacifique sud, Wallis est une île volcanique basse de soixante-dix-sept kilomètres carrés, au relief peu marqué, entourée d'un lagon. Wallis et Futuna est un territoire résolument singulier qui n'a jamais été colonisé, mais a décidé de rejoindre la République française tout en conservant ses trois royaumes. Ainsi les Wallisiens et Futuniens concilient la culture française avec leurs traditions communes aux peuples du Pacifique.

Wallis et Futuna ont été peuplées, il y a trois mille quatre cents ans, par le peuple Lapita, population austronésienne fabriquant un type de poterie particulier dont de nombreux vestiges ont été retrouvés dans le Pacifique. Ce n'est qu'au XIX^e siècle que des Occidentaux entrent réellement en contact avec Wallis et Futuna. Il s'agit principalement de baleiniers et de marins déserteurs, dont certains s'installent de manière durable et s'intègrent progressivement, se mariant parfois avec des femmes autochtones.

La coutume ou le « *AGAIFENUA* » est très importante dans le cœur et le quotidien des Wallisiens et Futuniens. Elle est restée intacte et vivante malgré les contacts avec les Occidentaux. De nombreuses actions s'expliquent par la coutume ou se résolvent en « *faisant coutume* ». La culture locale, profondément

communautaire, est fondée dans cette mémoire collective où s'expriment les traditions et les coutumes ainsi que les institutions traditionnelles. C'est à la fois un art populaire et un mode de régulation de la société.

La musique accompagne la danse. Elle est interprétée avec des instruments typiques polynésiens, principalement des percussions et vents. Les danses peuvent être informelles ou accompagner des cérémonies officielles. Certaines sont rythmées par des percussions que jouent les danseurs et danseuses : simples entrechocs de bâtons dans le *eke* ou d'armes dans les danses guerrières, massues dans le *kailao* ou pagaies dans le *tapaki* (*ta-paki* à Futuna). D'autres sont accompagnées par un ensemble extérieur formé d'un chœur et de percussions, auxquels s'ajoutent parfois des ukulélés. Plusieurs danses sont exécutées en position assise comme le *niutao* importé de Tuvalu ou le *sasa* originaire de Samoa. Elles se caractérisent par des mouvements élégants des bras et des mains.



L'Ensemble folklorique « Faiva Mako » vous entraîne au bout du monde, à Wallis et Futuna, et vous accompagne dans la découverte d'une des cultures les plus authentiques du monde, celle du Pacifique sud dont les couchers de soleil sur le lagon sont magnifiques.





Les réservations se font **dès les mois d'octobre** pour l'été suivant.

Les artistes de « Festivals du sud » ne sont disponibles qu'en **juin, juillet, août et septembre** de chaque année.

Les démarches à suivre pour recevoir ces artistes...

Si vous souhaitez recevoir les artistes de Festivals du sud, nous vous demandons :

- ① De prendre contact le plus rapidement possible avec Festivals du sud, sur **contacts@festivalsdusud.com**, en indiquant votre choix de dates et de groupes.
- ② De confirmer vos souhaits par écrit, sur **contacts@festivalsdusud.com**
- ③ Nous vous adresserons une proposition électronique confirmant la ou les troupes retenues que vous souhaitez accueillir, les dates choisies, les conditions matérielles de cet accord (*participation aux frais de transport internationaux, assurance – assistance, mise en route des ballets, etc.*).
- ④ Votre accord de principe étant acquis, vous recevrez une lettre formelle nous permettant d'officialiser la participation du ou des ensembles retenus et il vous sera demandé d'adhérer à l'association. Un dossier électronique de présentation des troupes, avec des photos de presse et matériel de promotion, vous sera fourni. Deux demandes d'acompte seront formulées.
- ⑤ Il sera demandé de fournir un certain nombre d'informations pratiques nous permettant de rédiger des fiches pour chacune des troupes que vous accueillerez.
- ⑥ Enfin, à quelques semaines de leur arrivée, nous confirmerons l'effectif de chaque groupe, sa composition, ses heures d'arrivée et de départ et d'autres éléments utiles à la bonne marche de notre collaboration. Un état de remboursement vous sera adressé pour paiement des sommes à devoir, quelques jours avant l'arrivée des artistes.

Photos, textes et déclinaison graphique illustrant cette plaquette font l'objet d'un dépôt de manuscrit auprès de la SCAM. Toute exploitation écrite, sonore et / ou audiovisuelle, sans l'accord préalable des auteurs et de Festivals du sud – www.festivalsdusud.com, fera l'objet de poursuites judiciaires.



© Milena De Martino_@The Little Paradox





Mairie de Tarascon sur Ariège
30, Avenue Victor Pilhes
09400 Tarascon sur Ariège
France

contacts@festivalsdusud.com
www.festivalsdusud.com
#festivalsdusud



« Festivals du sud » - www.festivalsdusud.com - est une association dite loi de 1901, dont les statuts sont déposés à la Préfecture de l'Ariège et le siège social fixé à la mairie de Tarascon sur Ariège (09400 - France).

Les membres de l'association « Festivals du sud » sont tous organisateurs de festival ou de manifestation folklorique. L'association « Festivals du sud » élabore chaque année, en tenant compte des besoins de ses adhérents, une programmation d'ensembles folkloriques issus de tous les continents, de manière à ce que les groupes soient accueillis sans discontinuité par les différents festivals, de l'arrivée au départ d'Europe.